

EEN OORLOGSJOURNAAL

In de kleine documenten van "De Plate" vonden we nog een klein oorlogsjournaal van 1917-18. De aantekeningen zijn van de hand van Gustave ROYON. We laten zijn tekst hieronder integraal volgen.

S/S "PRINCE CHARLES DE BELGIQUE"

JOURNAL DE BORD (Artillerie)

commencé le 10 décembre 1917 (jour de mon embarquement)

1917 - décembre

Mercredi 12 : Quittons le port de Calais, à destination de l'Angleterre. Barres supportant la toile, entourait la plateforme du canon : celles de ces barres, qui par leur hauteur, pouvaient constituer un obstacle pendant le tir, ont été réduites d'environ un tiers.

vendredi 14 : Par les soins du capitaine, une sorte de paravent a été construit sur la plateforme du canon, pour nous abriter.

Samedi 15 : A 8 h. p.m., après un voyage qui s'est effectué rapidement et bien, nous arrivons à Cardiff (Bristol Channel) pour prendre un cargaison de charbon (anthracite).

Mardi 18 : Départ de Cardiff ; la pression de l'air dans le frein du canon, étant tombée à 25,75 Kgrs, j'ai fait le nécessaire pour la reporter à la normale qui est de 28 Kgrs; faute à un emploi antérieur, défectueux, de la pompe, je n'y ai pu réussir le côté contraire du tuyau attenant à la pompe, y avait été vissé avec force, broyant sous l'effort stérile, la valve de la pompe, qui ne faissait plus passer d'air; d'autre part l'huile qui était restée adhèrrée au tuyau, y était congelée par le froid fermant ainsi tout passage à l'air; j'ai remédié à ces "maux"; d'abord en démontant la valve pour en limer la partie affectée, ensuite par un nettoyage consciencieux de la pompe et de son tuyau.

Mercredi 19 : Le matin, au sortir du "Bristol Channel", ayant entendu un forte cannonnade, venant de la direction nord, nous redoublons de vigilance. Cet après-midi, un peu au sud-est du "Land's End" nous avons failli être torpillés ; version du capitaine - Vers 4.00 p.m. une torpille venait droit sur nous du flanc tribord; grace à une prompte manoeuvre du navire la torpille a passé derrière le navire, de deux à trois mètres à peine. Le sous-marin qui l'a lancée est resté submergé, ce qui nous a forcé à l'inaction et doit s'être retiré après son attaque; un peu plus tard le submersible a été, à son tour, attaqué à coups de bombes par un hydro-avion anglais, venu de la côte. Vers 8 h. nous jettons l'ancre en rade de Falmouth; les autorités britanniques sont prévenues du danger.

Jeudi 20 : Au jour, nous levons l'ancre et continuons notre route; à 11.30 h. une panne au gouvernail nous oblige à un court arrêt en pleine mer (brouillard artificiel) L'après-midi, nous faisons des expériences de dépistage par la fumée; ceci, au moyen de caisses contenant un patière qui, enflammée, dégage une épaisse fumée jaune, qui a pour but, le navire étant repéré, de cacher ce dernier à la vue de sous-marins ou autres bâtiments ennemis.

Samedi 22 : Ile de Wight : dans la soirée, au large de Portsmouth, attendons le départ du convoi pour Le Havre.

Dimanche 23 : mouillons en rade du Havre jusqu'à 5 h. du soir; amarrons dans le dock au charbon (Quai Colbert)

Lundi 24 : Fais les demandes concernent l'armement : à l'Agence Maritime Belge, 10, Rue Aufray, et au Bureau Général des Transports Maritimes, 75, Boulevard François 1er, Le Havre, Reçois jumelles A.P. 5-7811

Mardi 25 : Blessée à la main gauche en emmagasinant des munitions, je devrai être admis en traitement à l'hôpital Militaire Belge, Rue Ancelot, Le Havre, jusqu'à la prochaine escale en France, du S/S Prince Charles.

Mercredi 26 : Admis à l'hôpital; suis provisoirement remplacé à bord. Autorités averties.

Jeudi 27 : La plaie suppure et est nettoyée; sera cousue probablement demain. Bonne adresse pour faire suivre correspondance : administration de la Marine Belge. Rue de Montivilliers, 55, Le Havre.

Décembre 31 : Enfin nouvelles de ma Titenière, sérieusement malade d'une péritonite. Son rétablissement sera lent et difficile; pourquoi sont ce toujours les braves gens qui écopent ?!

### 1918 - janvier

janvier 1 : Faire de la musique au moyen d'une seule main, c'est pénible; mais écrire de la musique, dans un salle d'hôpital, renfermant des belges, c'est impossible sinon afroce !

janvier 2 : Un homme franc et ouvert juge un peuple d'après ses extérieurs, ses moeurs, ses villes, ses villages et ses water-closets (s'il y en a).

janvier 3 : Les occupations de nos glorieux malades : dormir, manger (que ce que l'on veut bien leur donner, ; oh, si peu ) et s'asseoir tout une journée autour d'un immense poêle chauffé) fondre; rares sont ceux qui se plongeraient un moment dans une lecture, fut-elle d'un "maître" du roman populaire. Tous se livrent avec rage, durant des heures, à des discussions, souvent très malsaines... pour les malades.

janvier 6 : dimanche : Pourquoi est-ce que des soeurs vous écrivent toujours "en hâte" ou "à la hâte" ??? . j'ai revé que les forces de mon coeur avait besoin d'expansion; c'est clair comme le jour.

janvier 7 : Je serre la main gentée de madame la Baronne, femme du Ministre de Broqueville. en traitement à l'hôpital Militaire Belge, Rue Ancelot, Le Havre, jusqu'à la prochaine escale en France, du S/S Prince Charles.

janvier 8 : Amélioration subite et sensible de ma blessure; la chair poussant, au bords de la plaie, la sutturation ne sera plus possible.

janvier 18 : Après démarches, autorisation m'est donnée de rejoindre mon navire à Newport. Je m'embarque pour Southampton soir même.

janvier 19; 20 : Séjour à Watford court mais toujours bon. j'ai la chance d'y rencontrer Gutt etc.

janvier 21 : Rencontre Louis + Valentin au bureau de King William St.; dîners avec Willy. Retour à Watford.

janvier 22 : Je retourne à bord; triste état du matériel d'armement, ma fierté !

janvier 23 : quittons Newport.

janvier 29 : Calais après 7 jours de mer; mouillages à Falmouth, Plymouth et Brixham.

février 1 : Adour entre à Calais; essaye par des moyens honnêtes, mais mal interprétés par l'adjudant C., d'avoir Jean P; à mon bord; la chose est remise.

février 6 : partons à la 1me marée.

février 10 : après 4 jours de vent contraire, mer houleuse, reprenons place dans les docks de Newport.

février 13 : Quittons Newport ; arrêt devant Barry pour réparer légère avarie aux chaudières.

Gustave ROYON, chef de pièce

-----

DE OESTERPUTTEN POLLET ANNO 1806

Over deze 18e eeuwse oesterputten, die gelegen waren op het "Hazegras", cindt u een historiek in : R. HALEWYCK en N. HOSTYN, Oostends Oesterboek, Oostende, 1978 (nog te koop in het Heemkundig Museum).

De Oesterput werd in 1805 onteigend om de bouw van een jachtsluis mogelijk te maken.

Hieronder de tekst van een affiche gedrukt bij BRICKX, waarvan een exemplaar bewaard wordt in het Stadsarchief, betreft de openbare verkoop op 10 april 1806.

N.H.

X X X

PORT D'OSTENDE

ECLUSE DE SCHASSE

V E N T E

Le Public est prévenu que le jeudi 10 avril 1806, (sur les lieux) à dix heures du matin, il sera procédé en présence de Monsieur le Maire d'Ostende, et de l'Ingenieur des Ponts et Chaussées, en résidence en cette ville, à la Vente au plus offrant et derniet enchérisseur, de Magasins et des matériaux en provenant, dépendans de la propriété dite l'Huitrière de Madame la veuve Pollet et consors, situés en cette commune.

Les Amateurs pourront voir et examiner les objets en question trois jours avant la vente, et prendre connoissance des clauses et conditions de ladite vente au Secrétariat de la Mairie tous les jours depuis neuf heures du matin jusqu'à six heures de l'après-midi.

A. OSTENDE, Le 24 Mars, 1806,

A.J. VAN ISEGHEM, Maire.